

# L'Odyssée de l'écriture (Arte)

Ce texte résume les trois épisodes d'un documentaire diffusé sur Arte, consultable à : <https://www.arte.tv/fr/videos/RC-020387/l-odysee-de-l-ecriture/>

*“Un voyage à travers le temps et le monde pour comprendre la manière dont l'écriture a façonné les sociétés humaines au cours des millénaires. On y découvre l'histoire fascinante des origines, avec de nouvelles révélations d'archéologues et de philologues, mais aussi les secrets de fabrication des supports et des matériaux d'écriture du passé. Et pour finir, le dernier épisode interroge intelligemment nos usages contemporains à l'ère du numérique.”*

## 1-Les origines de l'écriture

Alors qu' Homo sapiens existe depuis au moins 300 000 ans, l'écriture n'est apparue qu'il y a 5 000 ans après un processus qui marque une évolution majeure de la pensée.

A l'origine, la transmission des connaissances se faisait de façon orale. Ce fut un pas de géant pour l'humanité de passer de l'oral, à l'image, puis à l'alphabet. Pour le comprendre, il faut se lancer dans une archéologie de l'esprit humain.

### a- L'image renvoie un concept (3 700 ans av. J.-C.)

Ce vase découvert en Egypte date de 3700 ans avant notre ère. Le grand rectangle représente la vallée du Nil avec les parcelles irriguées rectangulaires qui bordent le fleuve, les lignes en zig-zag situées de part et d'autre figurent les montagnes.



Ce vase est considéré comme une représentation de l' Egypte .

### b- Les tablettes pictographiques des sumériens (3 000 ans av. J.-C.)



En Mésopotamie les sumériens avaient fondé des collectivités, des cités-Etat, gérées par des administrateurs qui comptabilisaient, sur des tablettes d'argile divisées en cases, les quantités de produits récoltés dans les fermes. Chaque case contenait l'image du produit et, à côté, le nombre associé à la quantité récoltée sous forme de cercles ou demi-cercles.

### c- Des images sont des rébus, elles ne représentent plus un objet mais un son

Le principe du rébus est utilisé pour représenter un son grâce à une image. Ainsi les mots peuvent être exprimés par des images se rapportant aux sons.

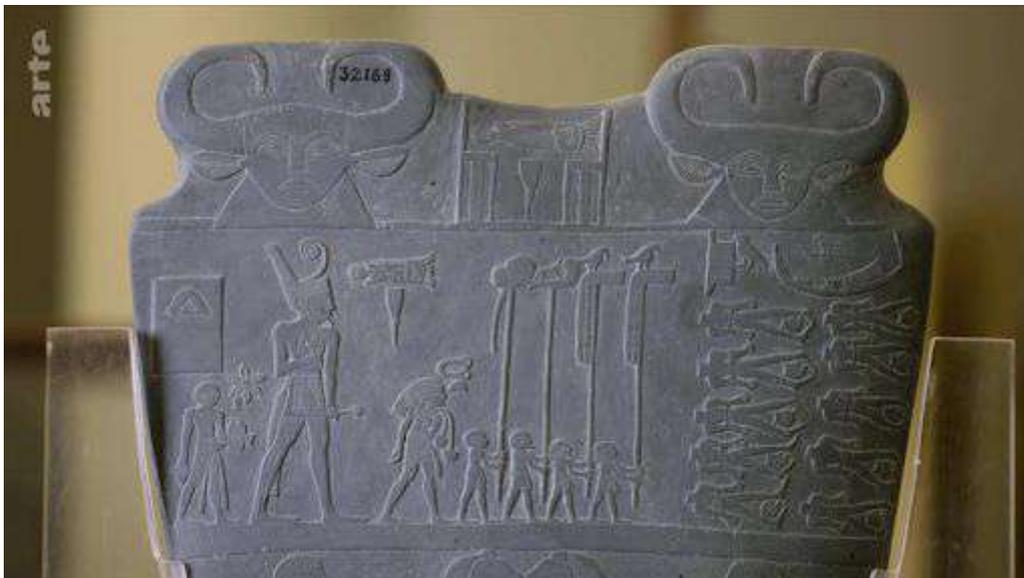
#### Pour les sumériens



Le pictogramme de l'orge, par exemple, pouvait être utilisé par des scribes pour traduire le son signifiant orge en sumérien: "Chè". Ainsi, le mot "beau" en sumérien se prononce ; " Chèga" il sera représenté à l'écrit par les pictogrammes "Orge" (Chè) et "Lait" (Ga).

#### Pour les égyptiens,

La même évolution apparaît, ici sur la **palette de Narmer** (3 100 av JC) qui représente la victoire du premier pharaon de l'Egypte unifiée sur la basse Egypte et le peuple du delta.

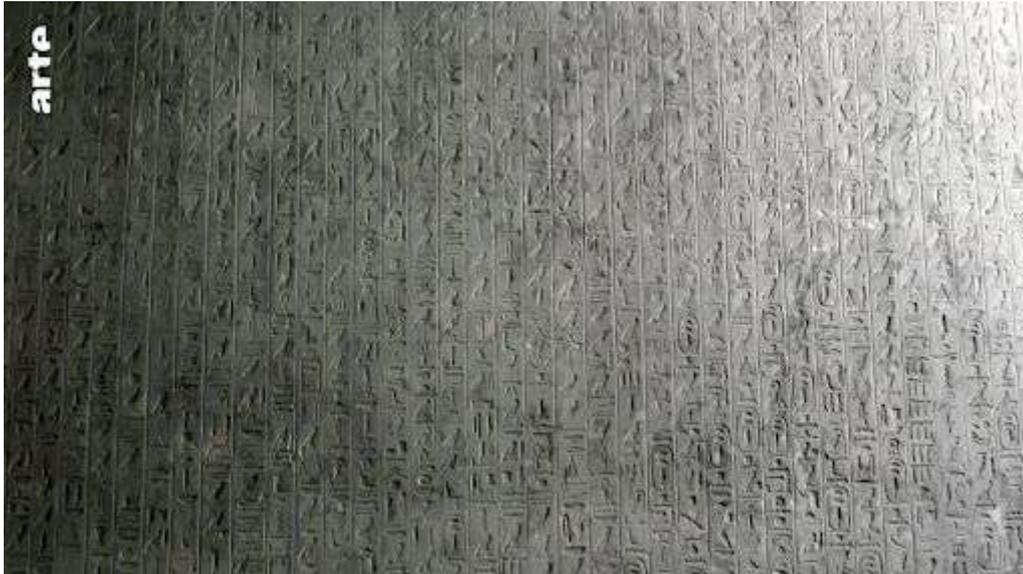


Dans cette fresque plusieurs images semblent sans rapport avec l'évocation de cet événement historique, en particulier, deux pictogrammes représentent, l'un le poisson chat (Nar en égyptien) et l'autre un burin (Mer en égyptien). Il s'agit donc du nom du pharaon: Narmer.

## d- Les hiéroglyphes

Le principe du rébus qui permettait, initialement, d'écrire des noms propres est généralisé. De longs textes sont écrits en utilisant les hiéroglyphes.

A Saqqarah, une ancienne pyramide abrite le tombeau du pharaon Téli mort il y a 4 300 ans. Les murs de ce tombeau sont ornés de milliers d'images stylisées gravées dans la pierre, c'est le plus ancien texte égyptien complet connu.



Ce texte religieux invoque la résurrection du roi dans l'au-delà:

*“ Ô Réveille-toi Téli ! Ramasse ta tête, rassemble tes os et tes membres, dépoussière ta chair, prends ce pain qui ne rassit pas, cette bière qui ne tourne pas. Rends toi aux portes de ton nouveau royaume, relève toi, Ô Téli, tu ne mourras point...”*

Les scribes utilisaient plus de 800 hiéroglyphes différents ce qui rendait ce mode d'écriture complexe à écrire et à interpréter, d'autant plus que, parfois, un même hiéroglyphe pouvait avoir deux significations très différentes: le son auquel il était associé ou l'objet représenté.

Pour lever cette ambiguïté, les égyptiens, comme les sumériens (et plus tard, les chinois) ont eu recours à un symbole appelé “classificateur” ou “déterminant”, accolé au caractère pour préciser sa signification. Les égyptiens ajoutaient, par exemple, un canard à tous les noms d'oiseaux. Un faucon sera ainsi représenté par un faucon suivi d'un canard.

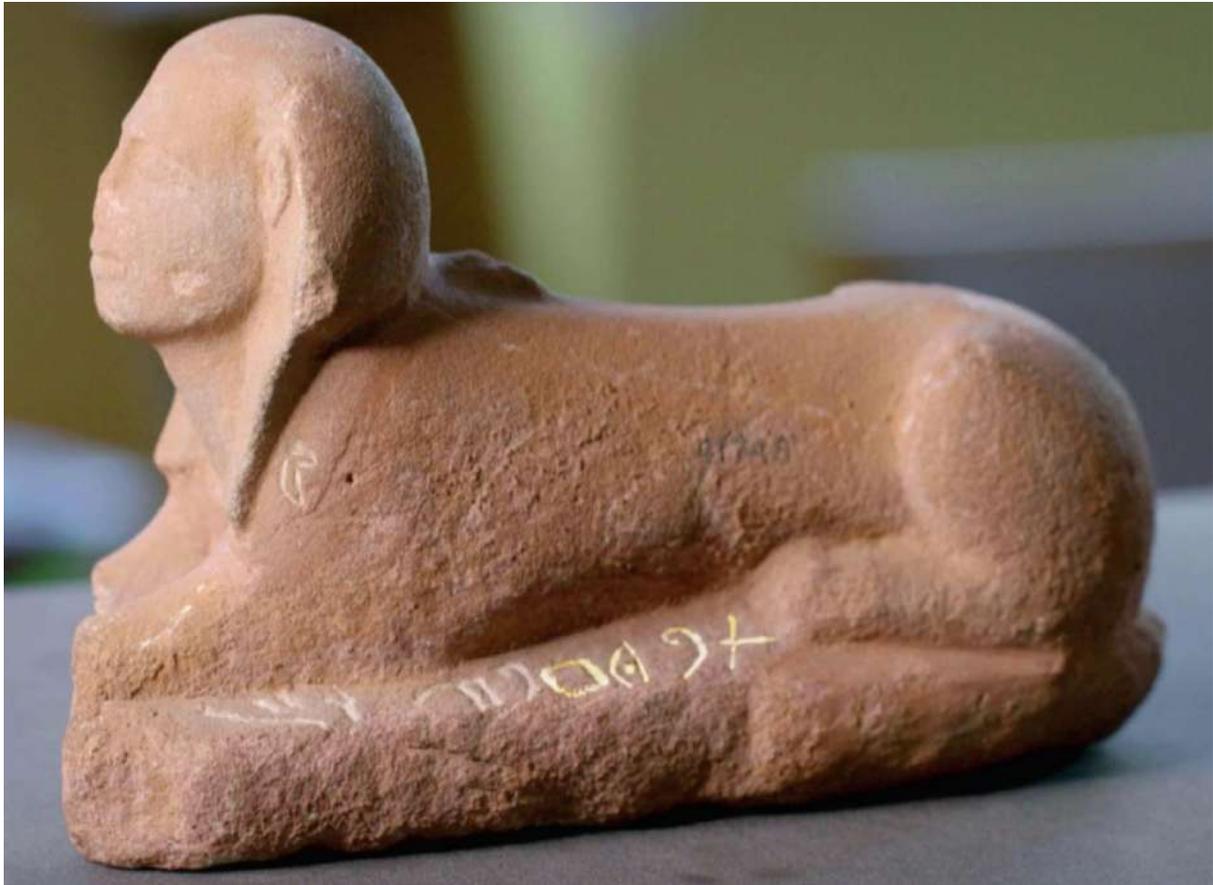
## e- La naissance de l'alphabet

C'est dans un temple situé dans la péninsule du Sinaï, à Sarabit al-Khadim, qu'ont été découverts, en 1905, les premiers textes utilisant un alphabet.

Sur ce site, proche de mines produisant des quantités importantes de turquoise, cohabitaient des expéditions d'égyptiens et des ouvriers migrants venant de Canaan.

Aux environs de 1850 av. JC, Cette cohabitation prolongée a incité certains migrants à copier l'écriture des Égyptiens mais en l'adaptant à leur propre langue.

C'est une statuette sur laquelle figuraient à la fois un texte en égyptien et un autre écrit par les Cananéens en utilisant un alphabet qui a permis de déchiffrer la signification de ces premiers textes.



L'inscription égyptienne représente la déesse Hathor, mais celle située au dessous invoque une déesse citée dans la bible, équivalente pour les Cananéens: Balaat. Ce nom Balaat est écrit avec quatre caractères commençant par un rectangle qui s'inspire directement du hiéroglyphe égyptien de la maison. La maison se dit Baïat en Cananéen mais seule la première partie du son est conservée, ainsi, le rectangle symbolisera le son BA

L'alphabet était né: le principe du rébus est appliqué mais d'une nouvelle manière: on n'utilise plus le son du mot en entier mais seulement le son du début du mot. Grâce à cette invention immense et fantastique il suffit de 25 à 30 images pour tout écrire parce que l'on peut reproduire ainsi tous les sons élémentaires dont on a besoin pour s'exprimer dans une langue.

#### **f- La diffusion de l'alphabet par les phéniciens dans le bassin méditerranéen.**

De retour sur leurs terres, les Cananéens ont rapporté leur invention vite reprise par leurs voisins phéniciens. Ces commerçants et marins diffusent l'alphabet à travers le moyen orient et en méditerranée où il fut adopté par les grecs puis les romains.

#### **g- Les évolutions de l'alphabet**

A partir de hiéroglyphes égyptiens, les lettres de l'alphabet ont subi des transformations en passant d'une civilisation à une autre, au point que la lettre finale ne ressemble souvent plus du tout au caractère original, et pourtant derrière chaque lettre de notre alphabet latin se cache un hiéroglyphe.

## La lettre A

Les Cananéens ont utilisé les hiéroglyphes qui avaient du sens pour eux. La tête du taureau, en particulier, évoquait la tête de leur propre dieu Baal. Mais dans leur dialecte, taureau se disait Alouf, ils ont donc décidé que la tête du taureau représenterait le son A (le A de Alouf).

		
Le hiéroglyphe égyptien	Le caractère simplifié par les cananéens	La lettre A gravée dans la pierre par les cananéens

Quelques siècles plus tard, les scribes sémites ont modifié l'orientation de la lettre A puis les romains, à leur tour, font pivoter la lettre qui devient la lettre A que nous connaissons.

	
La A sémitique pivote, les romains, à leur tour changent l'orientation.	La lettre A latine est donc une tête de taureau cachée sous plusieurs transformations.

## Les autres lettres de l'alphabet

Les autres lettres ont subi des transformations comparables à celle du A

### La lettre B

		
Le signe égyptien du rectangle ouvert représente la maison	Il a été raccourci par les grecs	et inversé par les romains pour devenir notre B

## La lettre M

		
Le hiéroglyphe pour l'eau, mayim en cananéen	devient la lettre mu pour les grecs	et la lettre M pour les romains

## La lettre N

		
Le serpent des égyptiens	est devenu la lettre nu des grecs	et le N des romains

## La lettre R

		
La tête devient ce caractère cananéen qui se prononce Roch	la lettre grecque ne conserve que le profil du caractère d'origine	La lettre grecque retournée devient le R latin

## Presque tous les alphabets ont puisé à la même source

Il n'y a pas que les alphabets latins et grecs qui dérivent des caractères cananéens, et donc des hiéroglyphes, c'est aussi le cas de l'hébreu, l'arménien, le cyrillique, le tibétain, l'arabe, et beaucoup d'autres, ...

**Ainsi, l'invention de quelques migrants incultes qui ont appliqué à leur langue le principe du rébus a créé les toutes premières lettres et cette nouvelle façon d'écrire finira par conquérir le monde entier. Plus que toute autre invention, l'alphabet a permis d'unir les hommes à travers l'espace et le temps.**

## 2- L'empreinte des civilisations

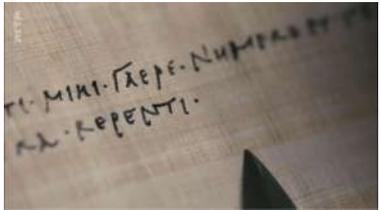
Les techniques d'écriture ont fortement influencé la façon dont les connaissances se sont diffusées dans les sociétés.

### a- L'Égypte ancienne

Les hiéroglyphes, l'un des tout premiers systèmes d'écriture, sont toujours visibles sur les monuments datant de l'antiquité, ils ont joué un rôle essentiel dans la conduite de l'État de cette civilisation.

#### Le papyrus

Les égyptiens avaient par ailleurs conçu un support pratique pour écrire au quotidien: le papyrus. Cette plante herbacée qui pousse abondamment au bord du nil était tressée, compressée et séchée.

		
La plante à l'état naturel	La plante épluchée est taillée en fines lamelles tressées et compressées	La feuille de papyrus obtenue permet une écriture rapide et aisée.

Une fois compressée en feuille, elle constituait un support très efficace pour écrire: la surface glissante permettait une écriture rapide et aisée grâce à la trame qui servait de guide et au stylo en bambou utilisé par les scribes.

### b- L'empire romain

Lorsque l'empire romain conquiert l'Égypte en 30 av.JC, Rome acquiert un accès direct et bon marché au papyrus. Les romains avaient un empire vaste et complexe qui fonctionnait sur l'écrit. Savoir lire et écrire n'a rien d'exceptionnel à Rome, y compris chez les esclaves qui sont souvent des scribes. Les librairies romaines disposaient de livres à la portée de toutes les bourses. Un livre coûtait l'équivalent d'une journée de la solde d'un soldat et les romains pouvaient, par ailleurs, consulter des livres dans l'une des nombreuses bibliothèques publiques.



Un chef de famille qui voulait montrer qu'il était lettré se faisait représenter tenant à la main un rouleau de papyrus.

A partir du 3<sup>ème</sup> siècle, le contrôle de Rome sur la méditerranée s'affaiblit et l'accès au papyrus devient difficile et coûteux. La production de livres a alors diminué et des bibliothèques ont dû fermer jusqu'à la chute de l'empire romain qui coïncide avec l'avènement du moyen-âge et de la chrétienté.

### **c- L'Europe médiévale**

La disparition du papyrus va faire basculer le statut du livre d'un produit accessible à un objet rare et précieux.

#### **Le parchemin**

Le parchemin obtenu à partir de peau de veau, de chèvre, ou de mouton est une matière coûteuse et il faut un grand nombre d'animaux pour réaliser un livre.

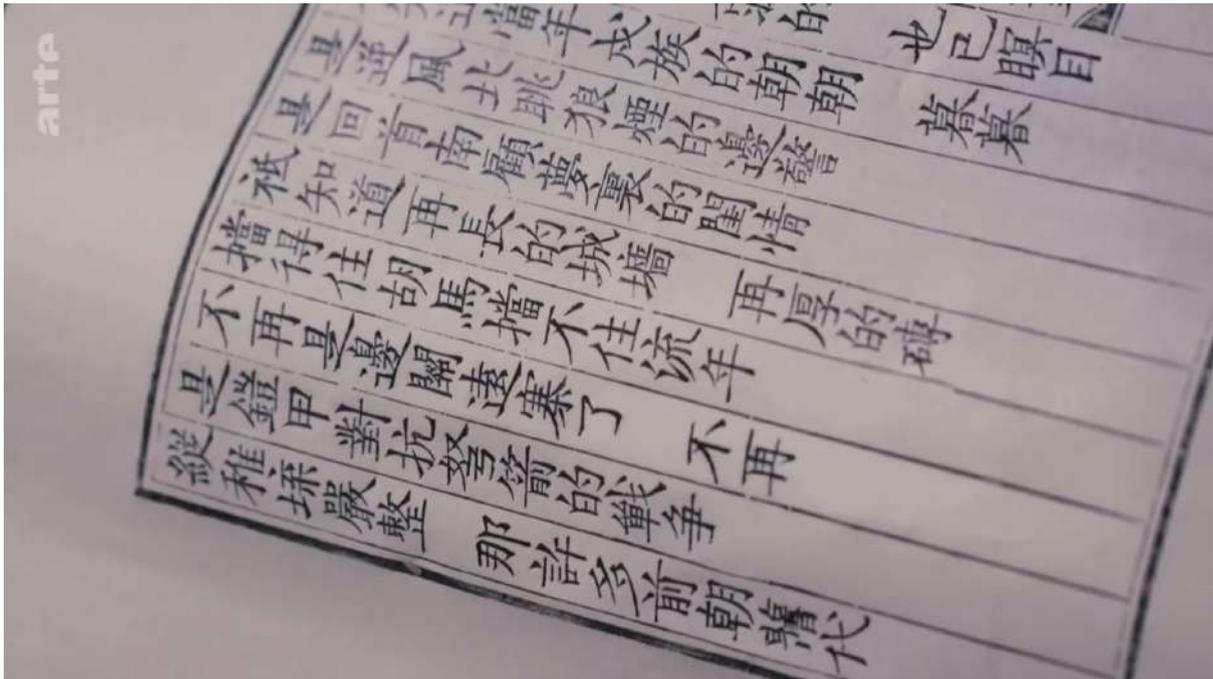
Le parchemin favorise une écriture, à la plume, précise mais lente. Finalement, tout concourt à augmenter le coût de production d'un livre. Des contrats passés pour la fabrication d'un ouvrage montrent qu'il fallait compter un an de travail pour en produire un exemplaire dont le coût était équivalent à l'achat d'une maison de ville. Le nombre de livres produits en Europe était limité à quelques milliers et l'accès à l'information est devenu très restreint. L'alphabétisation devient alors plus faible que pendant l'antiquité.

Le livre devient souvent un objet d'art très précieux, comme dans cet ouvrage manuscrit.



### **d- La Chine**

Le papier a été inventé en Chine au 2<sup>ème</sup> siècle après JC et dès le 7<sup>ème</sup> siècle la fabrication du papier, à partir de la fibre d'écorce des jeunes pousses du mûrier, est devenue une industrie chinoise essentielle. Le papier a été la clé d'une autre invention chinoise, l'impression sur bloc de bois. La gravure de chaque page sur un bloc de bois est longue et complexe mais elle permet ensuite de produire de nombreuses copies à bon marché.



Le papier chinois, abondant et peu coûteux, a aussi permis de produire des cahiers vierges sur lesquels les chinois pouvaient prendre des notes, relever des idées. L'équivalent aurait été impossible en occident avec le parchemin.

Le papier était une fierté de la chine mais aussi un secret d'Etat gardé jalousement pendant 600 ans,

### e- Le monde arabe

A la suite de la défaite des forces chinoises face aux arabes près de Talas, des prisonniers chinois, industriels du papier, dévoilent leurs secrets à leurs vainqueurs qui s'emparent de cette invention en lui apportant une modification: le polissage de chaque feuille afin de faciliter le travail de la calligraphie islamique.

Au moyen-âge, dans la région de Samarcande, l'industrie du papier s'est très vite développée, dès le 8<sup>ème</sup> siècle,



au point de compter près de 400 papeteries jusqu'au 18<sup>ème</sup> siècle. Des millions de feuilles y étaient produites chaque jour à destination du monde islamique qui a ainsi pu connaître un essor intellectuel, religieux et culturel sans précédent.

Les 5 siècles qui ont suivi la fabrication du papier à Samarcande sont connus comme l'âge d'or de l'islam. Les érudits

islamiques font alors des découvertes en biologie, médecine, astronomie et mathématiques, ils nous ont donné les mots algèbre ou algorithme et nous comptons actuellement en utilisant les chiffres indo-arabes.

L'usage du papier, moins cher que le parchemin, a aidé la science à se diffuser plus facilement et plus loin. Au 16<sup>ème</sup> siècle, la science islamique sur son support papier a fini par pénétrer en Europe et y jeter les bases d'une révolution scientifique.

## **f- L'introduction de l'imprimerie**

L'impact de l'imprimerie sur le savoir est en tous points comparable à celui du papier dans le monde islamique. Grâce à l'impression, la culture de l'écrit va gagner toutes les couches de la société européenne.

### **L'invention de Gutenberg: l'imprimerie à caractères mobiles**

C'est en 1448, à Mayence, en Allemagne, que Johannes Gutenberg qui est orfèvre commence à mouler en métal les lettres de l'alphabet dans le but d'accélérer la production des livres. Il est grandement aidé dans son entreprise par les caractéristiques de l'alphabet



latin: les formes sont simples et toutes les lettres sont clairement séparées, chaque caractère peut alors faire aisément l'objet d'un bloc de métal amovible.

Le pari de Gutenberg était risqué, il fallait beaucoup d'argent pour lancer la fabrication. Il fallait donc que le premier livre soit rentable pour permettre de rembourser les sommes empruntées.

Les premiers livres imprimés présentaient toutes les qualités attendues d'un ouvrage manuscrit: régularité du texte et des formes des lettres, le dosage uniforme de l'encre et le contraste entre le blanc de la page et le noir du texte.

Tous ces défis pour le scribe étaient relativement simples à surmonter pour le typographe. De surcroît, Gutenberg a imprimé son premier livre sur parchemin et l'a fait décorer. La ressemblance avec un livre ancien était telle que l'on a pensé jusqu'au début du 19<sup>ème</sup> siècle qu'il s'agissait d'un manuscrit. Les premiers ouvrages, des bibles imprimées, se sont vendus facilement.



En quelques décennies des centaines de presses à imprimer fonctionnent en Europe. Une seule presse permettait de produire un livre en 1250 exemplaires en 2 semaines alors que pour produire une seule copie manuscrite d'un livre il aurait fallu une année à un copiste. C'est une révolution de l'information.

Dans le monde arabe, l'introduction de l'imprimerie à caractères mobiles se heurte à de grandes difficultés car les textes sont traditionnellement écrits en liant les caractères les uns aux autres et en entrelaçant les lignes.



Cet obstacle explique l'absence de succès des premiers livres imprimés en arabe. Il faudra attendre plus de deux siècles pour qu'une imprimerie s'installe dans le monde arabe, en 1729 à Istanbul, mais 20 ans plus tard, cette imprimerie a dû fermer faute de succès.

L'impression d'un Coran aurait nécessité la reproduction fidèle des textes manuscrits, ce qui était techniquement impossible.

En Europe, l'adaptation fortuite des caractères latins à la production imprimée des livres a donné lieu à un essor de la diffusion des idées qui a entraîné la révolution scientifique et la révolution industrielle qui l'a suivie.

**Notre histoire a été façonnée par la forme de nos lettres et les techniques qui nous ont permis de les écrire.**

### 3- Une nouvelle ère

Pendant 5000 ans, l'écriture nous a permis de communiquer et de favoriser l'essor des civilisations.



À partir de racines communes l'écriture s'est développée en une myriade de formes distinctes mais aujourd'hui le numérique a conquis le monde. Cette nouvelle forme de communication apportera-t-elle une nouvelle manière d'écrire ?

Et alors que l'écriture se transforme, allons-nous changer avec elle ?

#### a- Les tentatives d'abandon autoritaire de l'écriture traditionnelle.



Au début du 20e siècle le monde semblait divisé en deux.

En Occident, la révolution industrielle a créé des merveilles technologiques, La communication et l'alphabétisation de masse sont devenues la norme. On parle de nombreuses langues différentes mais presque partout on apprend à lire avec l'alphabet latin.

En Orient le mode de vie est resté le même depuis des siècles et les écritures traditionnelles utilisées parfois depuis des milliers d'années ont toujours cours mais une nouvelle

génération de dirigeants révolutionnaires arrive au pouvoir: inspirés par les idées européennes ils entreprennent de moderniser la société en adoptant la technologie, le mode de vie et l'écriture de l'Occident. Les dirigeants pensaient que l'écriture traditionnelle ne permettrait pas d'occidentaliser la société.

## La turquie

Les turcs ottomans ont régné pendant plus de 600 ans sur un immense empire islamique qui s'est effondré à la suite de sa défaite face aux occidentaux lors de la première guerre mondiale. Un nouveau leader réformiste émerge du chaos: Mustafa Kemal dit Atatürk qui désire moderniser ce qui reste de l'empire ottoman, en particulier en utilisant l'alphabet occidental.



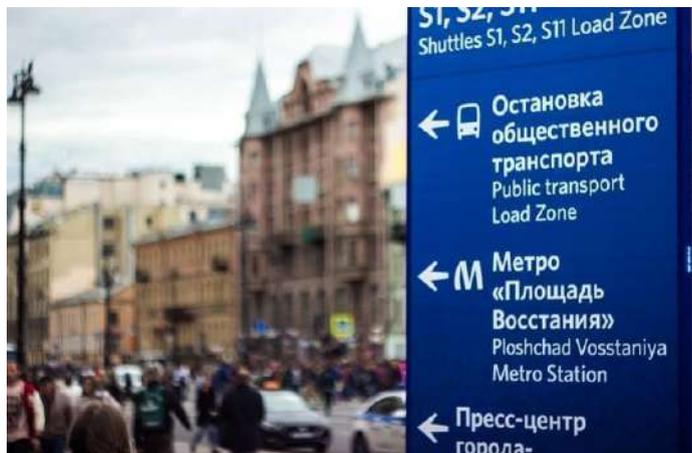
La langue turque était écrite en caractères arabes, ce qui soulevait des difficultés parce que les langues turque et arabe sont complètement différentes: l'arabe utilise essentiellement des consonnes et très peu de voyelles, à l'inverse de la langue turque. Les Ottomans réfléchissaient à une réforme de leur écriture depuis plus de 50 ans.

Atatürk décide en 1928 de remplacer l'alphabet arabe par l'alphabet latin, ce qui permet de prononcer tous les mots turcs. Il y avait d'autant moins de raisons de s'y opposer que plus de 90 % de la population était illettrée. La réforme est entrée en vigueur du jour au lendemain et s'est généralisée sur une période d'un an. En 1929, l'alphabet arabe est devenu illégal. Cependant, pour certains turcs, l'abandon des caractères arabes revient à ignorer la dimension sacrée de l'écriture du coran et à se couper des racines du passé.

## L'URSS



Lénine, en prenant le pouvoir est déterminé à moderniser et à laïciser tous les aspects de la société de l'union soviétique, cela doit passer, comme en Turquie, par un changement d'écriture, les caractères latins deviennent obligatoires en 1929.



Avec l'arrivée de Staline, la politique de latinisation cesse et, en 1940 les caractères cyrilliques s'imposent en remplacement de l'alphabet latin. En 1991 l'union soviétique s'effondre et une partie du territoire devient indépendante, plusieurs républiques abandonnent le cyrillique, l'Ouzbékistan a ainsi changé 3 fois d'écriture en 65 ans:

les caractères arabes sont utilisés jusqu'en 1929, l'alphabet latin devient ensuite obligatoire. En 1940 le cyrillique est imposé comme un outil de russification et en 1993 le retour aux caractères latins marque la volonté d'indépendance de la nouvelle république envers la Russie et de rapprochement avec l'Europe.

## La Chine

Des manifestations d'étudiants explosent le 4 mai 1919 pour demander la modernisation de la Chine et des changements radicaux. Ces événements marquent le début de troubles politiques jusqu'à une guerre civile.



Le parti communiste chinois soutient fermement la demande de latinisation de l'écriture. Suivant l'exemple de l'URSS qui a créé un alphabet latin adapté à la langue chinoise, le parti communiste chinois a promu cette réforme présentée par Mao Tsé-Toung comme seule capable de vaincre l'illettrisme. L'utilisation des caractères latins se généralise mais après une dizaine d'années de latinisation, à la fin des années 40, la plupart des articles étaient toujours publiés en utilisant les deux systèmes d'écriture. Plusieurs obstacles s'opposaient à la disparition des caractères chinois.

Alors que de nombreux dialectes coexistent dans les différentes provinces de Chine, leur écriture avec les caractères Chinois rend les textes identiques, Paradoxalement, les langues parlées sont différentes mais leur transcription écrite les rend identiques. Les caractères

chinois permettent ainsi à des peuples qui parlent des langues différentes de se comprendre grâce à l'écrit, ces caractères sont donc le garant de l'unité de la Chine et de son immense territoire.

De surcroît, le peuple chinois est profondément attaché à son système d'écriture antique qui remonte à 3 000 ans.

En 1949 Mao déclare la création de la République populaire de Chine, il enterre alors discrètement son projet de latinisation de la société. Reste le défi de l'alphabétisation du peuple chinois, alors que l'apprentissage de l'écriture a toujours été la discipline de l'élite.

La complexité de l'écriture chinoise doit être relativisée car si les plus gros dictionnaires utilisent plus de 50 000 caractères, ce qui est considérable, il n'y a que 300 caractères de base à partir desquels les autres caractères sont constitués. Ce n'est donc pas aussi compliqué que ce que les occidentaux pensent.

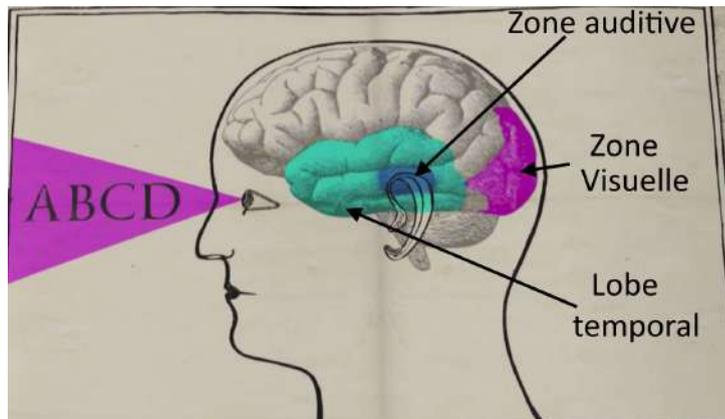
### **b- L'apprentissage de la lecture dans les différents systèmes d'écriture**

L'étude neuroscientifique de la relation entre l'écriture et la lecture permet de mieux comprendre le mécanisme de l'apprentissage de la lecture et l'influence des caractères d'écriture..

Il apparaît tout d'abord évident que la différence entre une écriture latine et une écriture pictographique est que la première n'a que 26 lettres alors que la seconde en utilise plusieurs milliers. Cependant, on ne peut pas lire seulement en apprenant les lettres, il faut aussi apprendre à reconnaître des mots qui se comptent, eux, en milliers. Donc, le vrai

problème à résoudre pour parvenir à une lecture fluide est presque similaire entre les deux écritures.

Des expériences ont été réalisées sur le mode de fonctionnement d'un même cerveau dans les deux types de situations: lecture d'une écriture phonétique et lecture d'une écriture pictographique. Pour cette expérience, le japonais a été utilisé car, à l'écrit, cette langue utilise simultanément les deux systèmes: les pictogrammes chinois appelés "kanji" et un alphabet, nommé "kana" qui épelle phonétiquement les mots.



Trois zones du cerveau sont activées lors de la lecture, la zone auditive, près des oreilles, la zone visuelle qui communique avec le nerf optique. La zone auditive fait partie d'une région plus vaste appelée "lobe temporal" qui fait appel à nos souvenirs.

Toute lecture fait intervenir en premier la zone du cerveau dédiée à la vision et le lobe temporal où l'information est interprétée. Ce mécanisme peut prendre deux

chemins différents: soit directement de la zone visuelle au lobe temporal, soit en faisant un détour par la zone auditive.

On pourrait logiquement penser que la lecture des caractères phonétiques fait appel à la zone auditive et que celle des pictogrammes transite directement de la zone visuelle au lobe temporal, or ce n'est pas vraiment le cas.

Les trois zones du cerveau sont actives, quel que soit le type d'écriture qui est lu. L'écriture pictographique sollicite un peu plus la zone visuelle du cerveau et l'écriture phonétique mobilise légèrement davantage la zone auditive mais ces zones sont sollicitées de façon très voisine dans les deux systèmes d'écriture.

Cette expérience suggère que le niveau de difficulté de l'apprentissage de la lecture est comparable dans les deux modes d'écriture chinois et latin.

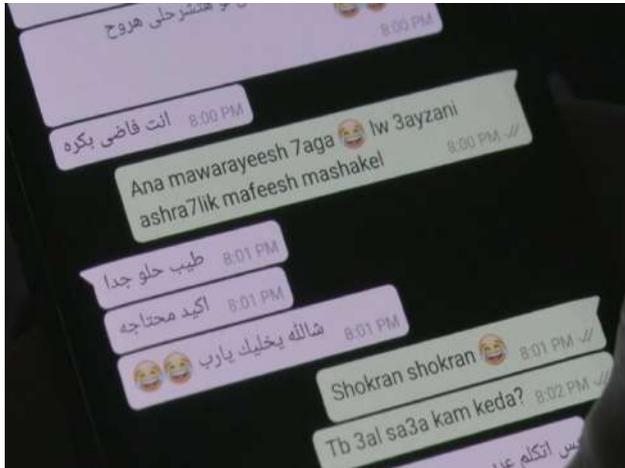
Les dirigeants révolutionnaires comme Lénine et Mao considéraient l'alphabet latin comme le moyen nécessaire pour moderniser la société en profondeur alors que,  **finalement, l'alphabet n'apparaît pas comme la clé de l'alphabétisation de masse, c'est l'éducation de masse qui semble être la solution.**

### c- L'ère informatique

L'interprétation des caractères écrits n'est pas le propre des humains, aujourd'hui, des machines aussi doivent en être capables. Les ordinateurs fonctionnent en traitant des suites de chiffres composées uniquement de 0 et de 1. Dans les années 60, aux USA, est créée une codification qui jette les bases de langages informatiques plus évolués: la norme ASCII qui utilise uniquement les caractères latins non accentués.

La communication entre l'homme et la machine est établie grâce à un langage écrit en lettres latines. Pendant plusieurs décennies l'usage d'un alphabet latin était indispensable pour se servir d'un ordinateur.

## L'usage des caractères latins dans les pays qui utilisent une autre écriture



Les jeunes arabes peuvent employer leur smartphone par l'intermédiaire d'un langage, le Franco, qui permet d'utiliser un clavier disposant de caractères latins. Le texte composé au clavier est converti en arabe.



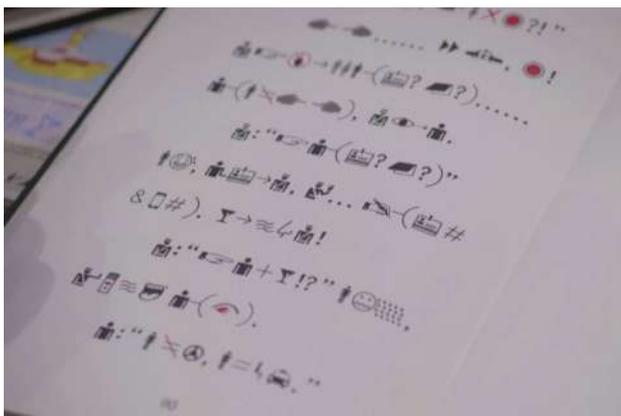
En Chine, un procédé similaire est couramment utilisé: le "Pinyin", qui convertit les caractères latins en écriture chinoise. Les téléphones portables et les ordinateurs utilisent ce moyen pour composer sur un clavier latin la prononciation des mots chinois.

**Aujourd'hui nous n'écrivons plus; nous tapons.**

Ce recours systématique à la phonétique a fait perdre aux jeunes chinois la mémoire des caractères de l'écriture traditionnelle. Parmi les plus instruits,

certains se révèlent incapables d'écrire des mots courants sur une feuille de papier. La technologie actuelle qui permet de convertir la phonétique au clavier ou la reconnaissance vocale leur a fait perdre la mémoire de l'écrit. **Ce phénomène d'amnésie pourrait-il se généraliser dans le monde entier ?**

### d- Les expérimentations de l'artiste chinois Xu Bing



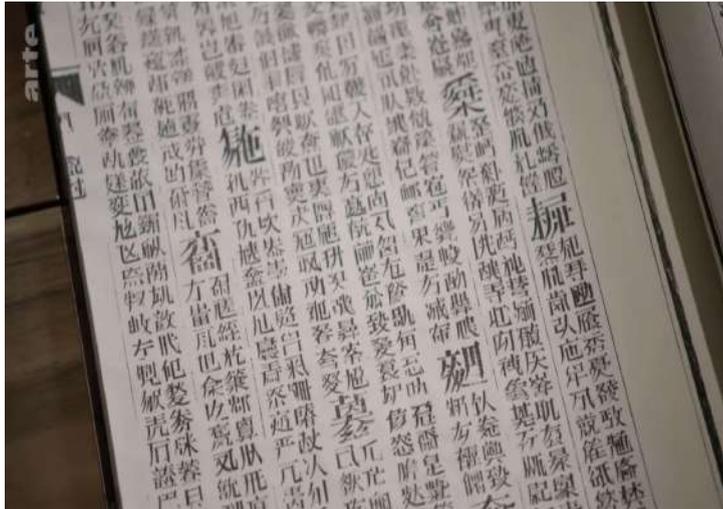
L'artiste Xu Bing a exploré l'avenir et le passé de l'écriture dans deux oeuvres remarquables:

**"Une histoire sans mots"** est un petit roman écrit uniquement avec des pictogrammes: des emojis et des icônes. L'auteur imagine que la vie moderne a créé une nouvelle écriture universelle faite d'images.

Ce petit livre est conçu pour être lu par n'importe qui, quelle que soit sa langue et son bagage culturel.

La question se pose de l'avenir d'un monde sans barrières de langues où la diversité des cultures n'aurait plus d'importance, où notre bagage linguistique se réduirait à des icônes ?

La connexion entre écriture et culture est également le thème de l'oeuvre la plus célèbre de Xu Bing: **"Le livre du ciel"**



Ce livre porte ce titre parce qu'en Chine on appelle ainsi ce que l'on n'arrive pas à lire et à comprendre. Le livre est composé de 4000 caractères inventés par l'artiste: ils s'inspirent des caractères chinois mais n'en sont pas.

Même si les mots du livre du ciel n'ont pas de signification, l'oeuvre témoigne puissamment de la culture chinoise.

**Nous percevons l'écriture comme un moyen de véhiculer notre pensée, vu sous cet angle, ce qui compte c'est l'efficacité. Mais l'écriture a toujours été plus qu'un langage, pendant 5 000 ans, la forme des lettres, des caractères, des hiéroglyphes, a été dépositaire d'identités culturelles et religieuses difficiles à exprimer par des mots, c'est leur pouvoir caché.**